

Lettre financière Septembre 2024

Par Martin Delage, Chef des placements canadiens

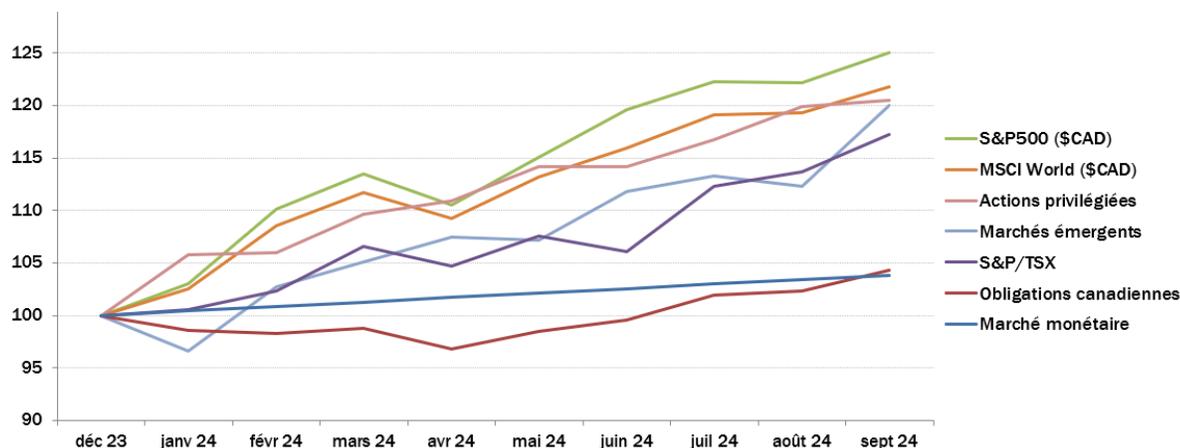


Marché au sommet malgré l'inquiétude économique

En résumé au troisième trimestre de 2024 :

- La Réserve fédérale américaine a diminué son taux directeur de 50 points de base et le marché anticipe une autre baisse d'au moins 50 points de base d'ici la fin 2024
- Maintien du taux directeur canadien à 4,25 % qui a contribué à une pression sur les emprunteurs et les secteurs endettés
- Les marchés émergents ont obtenu de bons résultats, soutenus par l'annonce de nouvelles mesures de relance en Chine
- Hausse du marché des actions canadiennes (S&P/TSX) de plus de 10,5 % entraînée principalement par le secteur financier

Rendements mensuels des marchés financiers



Source : Bloomberg

Capsule économique mensuelle

Rester à l'affût de l'économie et des marchés financiers : Visionnez nos capsules en [cliquant sur ce lien](#).

Économie



Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint ex cutf au chef des placements canadiens

Au cours du trimestre, l'inflation et le marché du travail ont continué de s'affaiblir, réduisant la nécessité pour les banques centrales de maintenir les taux d'intérêt au-dessus de la fourchette de 2,25 % à 3,25 %. Elles ont donc adopté une politique monétaire plus accommodante, entraînant d'importantes baisses des taux. Cela a renforcé la probabilité d'un atterrissage en douceur de l'économie et a stimulé les marchés boursiers.

L' conomie américaine affiche une dynamique solide, avec une croissance du PIB réel au deuxième trimestre de 3,0 %, et une estimation similaire pour le troisième trimestre selon « GDP Now ». Bien que le marché du travail ralentisse légèrement, il reste résilient avec des demandes initiales faibles, un taux de participation élevé et une hausse du chômage due à l'entrée de nouveaux travailleurs (voir graphiques ci-dessous).

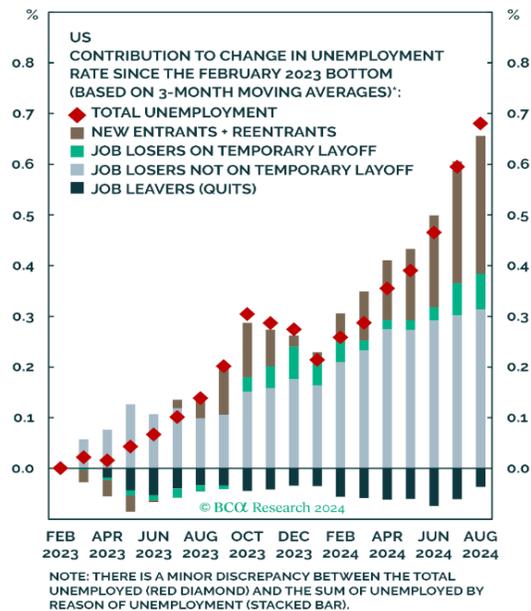
Dans ce contexte, la décision récente de la Réserve fédérale de réduire son taux directeur de 50 points de base, ainsi que les anticipations de baisses sont surprenantes puisque nous estimons que le risque d'une nouvelle accélération de l'inflation est sous-évalué.

Taux de participation de la main-d'œuvre ( tats-Unis)



Source : Bloomberg

Contributeurs à la variation du taux de chômage depuis février 2023 ( tats-Unis)



Économie (suite)



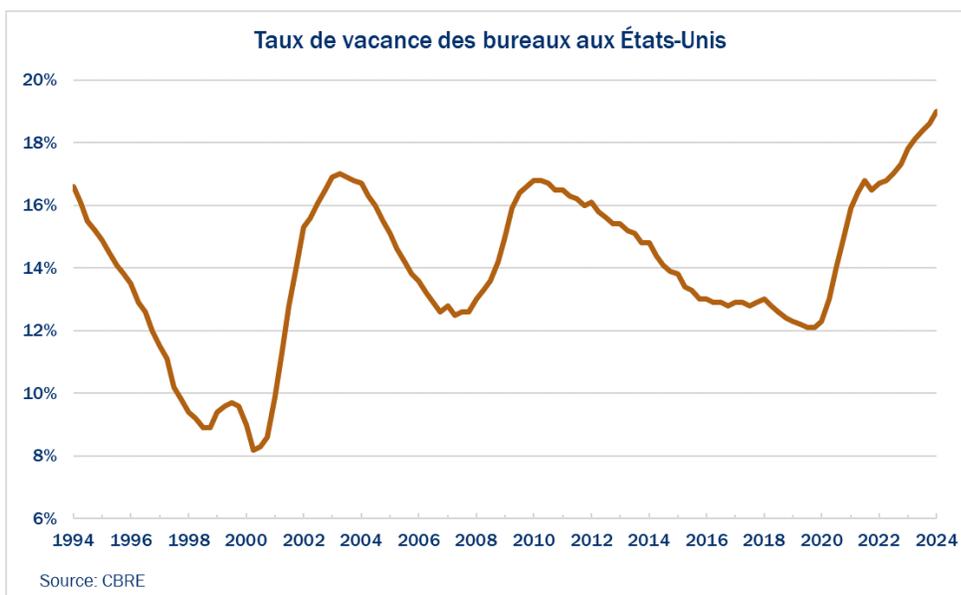
Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens

Regard sur le secteur immobilier

Depuis la pandémie de 2020, plusieurs tendances ont profondément transformé l'immobilier commercial. L'essor du travail à distance, la modernisation des fonctions d'entreprise, l'évolution des préférences des locataires et la hausse des taux d'intérêt ont redéfini le marché, entraînant une augmentation des taux d'inoccupation (voir graphique ci-bas). À cet effet, Moody's prévoit que ce taux pourrait atteindre 24 % d'ici 2026, avec des pertes potentielles de 250 milliards de dollars aux locateurs. Les banques régionales, qui détiennent environ 70 % des 2,9 billions de dollars de prêts dans ce secteur, sont particulièrement vulnérables en raison des pertes latentes sur leurs portefeuilles de prêts.

Au Canada, des préoccupations émergent pour 2025, alors que de nombreux prêts hypothécaires résidentiels contractés en 2020, à des taux historiquement bas, devront être renégociés. Par ailleurs, le ralentissement attendu de l'immigration et de l'économie américaine pourrait affaiblir certains moteurs de croissance. Cependant, malgré des valorisations élevées et une faible accessibilité, le marché immobilier devrait continuer de soutenir l'économie, grâce à un déséquilibre structurel entre l'offre et la demande, renforcé par les mesures de relance gouvernementales, des prêts hypothécaires à plus long terme et des programmes de construction.

En parallèle, la Chine a initié des mesures de relance, notamment des baisses de taux, l'assouplissement des régulations dans le secteur immobilier et des interventions bancaires pour soutenir son marché boursier. Toutefois, l'efficacité de ces initiatives demeure incertaine, car des réformes structurelles sont nécessaires pour dynamiser la demande intérieure, renforcer le filet de sécurité sociale et résoudre les problèmes de confiance et d'inégalité.



Marché obligataire

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



Performance des indices FTSE Russell/troisième trimestre de 2024 (%)

�ch�ance	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
Court	3,10	3,48	3,39	3,77	3,39
Moyen	5,30	5,45	5,44	5,60	5,40
Long	6,31	5,51	5,61	5,98	5,75
Univers	4,33	5,05	4,97	4,67	4,66

Source : FTSE Russell

Les marchés obligataires mondiaux ont entamé le troisième trimestre avec prudence, en raison de préoccupations renouvelées sur l'inflation aux  tats-Unis, incitant une r evaluation des calendriers de baisse des taux d'intérêt. Au début du trimestre, les banques centrales ont maintenu leurs taux, à l'exception du Canada, où une réduction de 25 points de base a entraîné une performance solide du marché obligataire (voir tableau ci-haut).

Ce n'est qu'en septembre que d'autres banques centrales ont commencé à baisser leurs taux. Aux  tats-Unis, la Fed a réduit ses taux de 50 points de base en réponse à une baisse plus importante que prévu de l'inflation et de l'emploi. Cette décision a affaibli le dollar et provoqué une chute des rendements obligataires, surtout les bons du Trésor à court terme (2 ans).

La Banque centrale européenne (BCE) a aussi abaissé ses taux de 25 points de base. Les rendements des obligations d'état allemandes et françaises à 10 ans ont diminué, indiquant une hausse des prix, mais ont sous-perform  par rapport à l'Italie et à l'Espagne, qui ont enregistré les meilleures performances en Europe.

Concernant notre stratégie obligataire canadienne, tous nos biais ont bien perform  ce trimestre. En effet, nous avons pris des bénéfices sur notre biais de longue durée lorsque le rendement à 10 ans a atteint 3,0 %. Nous nous sommes également r engag s dans les obligations à rendement réel puisque celles-ci offrent une option favorable sur l'inflation.

En matière de crédit, nous adoptons une position défensive en raison du potentiel limité de gain, ce qui nous pousse à nous concentrer sur l'identification de valeurs idiosyncratiques. Malgré les hausses récentes, nous considérons toujours les actions privilégiées comme attrayantes, car nous croyons qu'elles offrent un rendement adéquat compte tenu du marché actuel.

Actions

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Le troisième trimestre a été marqué par une forte hausse des marchés boursiers mondiaux, poussant plusieurs indices à de nouveaux sommets historiques. Les baisses de taux de la Réserve fédérale américaine et de plusieurs autres banques centrales à travers le monde, les mesures du gouvernement chinois visant à redynamiser son économie ainsi que la vigueur des profits des entreprises américaines ont avivé la confiance des investisseurs. La hausse significative du secteur bancaire canadien a permis au marché canadien de surperformer les autres marchés mondiaux. L'impact à retardement des hausses des taux sur le marché de l'emploi ainsi que les risques géopolitiques demeurent les principaux risques que nous suivons.

Au Canada :

- L'indice S&P/TSX a enregistré une hausse de 10,50 % au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : immobilier, finance, services publics
- Pires secteurs : énergie, industriel, consommation de base
- La hausse du prix de l'or a profité au secteur des matériaux
- La sous-performance du secteur technologique est due aux baisses d'Open Text (-21,2 %) et Shopify (-13,5 %)

Optimum Actions Canadiennes (gain de 10,02 % au T3 et 19,65 % pour 2024)

Au cours du troisième trimestre, la stratégie a profité de l'absence du secteur de l'énergie et de la surpondération dans les secteurs de la consommation de base et de la consommation discrétionnaire. La stratégie a cependant souffert de la surpondération dans le secteur industriel et de la sous-pondération du secteur de la finance. Un des titres détenus en portefeuille, Sleep Country, a fait l'objet d'une offre publique à l'achat avec une prime de 34 % en espèces et le produit de cette disposition a été réinvesti dans le portefeuille. Nos entreprises continuent de rapporter de bons résultats et de se démarquer vis-à-vis les entreprises plus cycliques des secteurs des ressources naturelles. La baisse des prévisions de pertes sur prêts des banques canadiennes laisse présager un environnement économique en meilleure posture pour les prochains mois.

Optimum Actions Canadiennes à Faible Volatilité (gain de 8,68 % au T3 et 14,78 % pour 2024)

Le troisième trimestre a été légèrement difficile pour la stratégie d'actions canadiennes à faible volatilité compte tenu de la forte performance du marché boursier canadien. La stratégie a capturé environ 83 % de la hausse du marché, ce qui est en ligne avec son historique en marché haussier. La sous-pondération du secteur de l'énergie et la surpondération du secteur de l'immobilier ont profité à la stratégie alors que la surpondération du secteur de l'industriel et des matériaux a retiré de la valeur au cours du trimestre. L'enthousiasme des investisseurs face aux assouplissements des banques centrales pourrait s'atténuer et il est prudent selon nous de demeurer investi dans les entreprises les plus défensives de l'indice boursier canadien au cours des prochains mois.

Actions (suite)

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Optimum Actions Canadiennes Multifacteurs (gain de 11,06 % au T3 et 17,46 % pour 2024)

Au cours du trimestre, la stratégie a profité de la sous-pondération dans le secteur de l'énergie ainsi que de la surpondération dans le secteur de l'immobilier. La stratégie a toutefois souffert de sa sous-pondération du secteur de la finance, notamment des banques canadiennes ainsi que du secteur de la technologie. La portion momentum de la stratégie s'est démarquée au cours du trimestre avec son choix de titres dans les secteurs de l'industriel et de la consommation de base. Un environnement en forte hausse est idéal pour une telle stratégie qui surpondère les titres avec les meilleures performances récentes. La portion équilibrée a aussi profité de la bonne performance des entreprises de plus petite capitalisation, notamment en sous-pondérant les secteurs de l'énergie et de l'industriel.

Aux États-Unis :

- Le S&P 500 a gagné 4,50 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : immobilier, industriel, services publics
- Pires secteurs : technologie, communication, énergie
- Les entreprises à plus petite capitalisation ont surperformé l'indice S&P 500, voyant l'indice du S&P 500 équilibré surperformer celui-ci de 3,71 % au cours du trimestre
- La baisse du prix du pétrole a expliqué la sous-performance du secteur de l'énergie

Indice MSCI Monde :

- L'indice a rapporté 5,01 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : immobilier, services publics
- Le marché boursier canadien surperforme l'indice mondial grâce à sa forte pondération dans le secteur financier

Optimum Actions Mondiales (gain de 6,76 % au T3 et 14,93 % pour 2024)

Les marchés boursiers mondiaux ont clôturé le troisième trimestre en hausse à la suite des baisses de taux venant de plusieurs banques centrales incluant la Réserve fédérale américaine ainsi que la croissance soutenue des profits des entreprises américaines. La stratégie a profité du choix de titres dans les secteurs de la consommation discrétionnaire, de l'industriel et de la finance. Elle a cependant souffert du choix de titres dans le secteur de la technologie et de son absence des secteurs des services publics et de l'immobilier qui ont été portés à la hausse. La stratégie a profité de la surperformance des entreprises à plus petite capitalisation par rapport à celles de plus grande capitalisation. Notamment, l'indice S&P 500 équilibré a surperformé l'indice S&P 500 de l'ordre de 3,71 %, faisant suite à sa pire performance trimestrielle relative depuis 1990. Nous demeurons convaincus que ces entreprises auront tendance à surperformer les indices à long terme compte tenu notamment de leur taille.

Notre équipe

Gestion institutionnelle



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc.
Téléphone : 514 288-7545, poste 594
bgascon@optimumgam.ca



Patrick Beaudoin, CFA, Adm.A.
Téléphone : 514 288-7545, poste 683
pbeaudoin@optimumgam.ca

Gestion privée



Sylvain B. Tremblay, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 614
sbtremblay@optimumgam.ca



Julie Paquin, MBA, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 599
jpaquin@optimumgam.ca



Matthieu Leclaire, B.Comm., Pl.Fin.,
CIM®, FCSI®, CIWM®
Téléphone : 514 288-7545, poste 486
MLeclaire@optimumgam.ca

Qui sommes-nous?

Les trois sociétés de gestion d'actifs sont des filiales d'Optimum Groupe Financier, un groupe privé, diversifié et international dévoué à la sécurité financière de ses clients depuis 1969.

Avec un parcours de plus de 35 ans en gestion d'actifs, nous avons rassemblé une équipe de professionnels avec un haut niveau d'expertise issus de diverses sphères des secteurs financier et technologique.

Les sociétés se distinguent par leur proximité client et leur excellence. Optimum Gestion de placements au Canada, combine ses talents avec ceux de ses sociétés soeurs Optimum Gestion Financière en France et Optimum Quantvest aux États-Unis. La présence de nos équipes dans trois pays nous procure un accès privilégié aux différents marchés.

Ensemble, les filiales de gestion d'actifs gèrent au total 8,2 milliards de dollars canadiens (au 30 juin 2024) pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée.

OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.



425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620
Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA



+1 514 288-7545
+1 888 678-4686



info@optimumgam.ca



optimumgam.ca

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500
Toronto (Ontario) M5S 2V1, CANADA

+1 416 922-5000

Mise en garde

La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an.

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte subie en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit payer l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements.

Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées.

Le présent document contient des informations (les « Informations ») provenant de MSCI Inc., de ses sociétés affiliées ou de ses fournisseurs d'informations (collectivement, « MSCI ») et peuvent avoir été utilisées pour calculer des scores, des notations ou d'autres indicateurs. Les informations sont destinées à un usage interne uniquement et ne peuvent être reproduites/rediffusées sous quelque forme que ce soit, ou utilisées comme base ou composant de tout instrument financier, produit ou indice. MSCI ne garantit pas l'originalité, l'exactitude et/ou l'exhaustivité des données ou informations contenues dans le présent document et décline expressément toute garantie expresse ou implicite, y compris de qualité marchande et d'adéquation à un usage particulier. Les Informations ne sont pas destinées à constituer un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou de s'abstenir de prendre) une décision d'investissement et ne peuvent être considérées comme telles, ni ne doivent être considérées comme une indication ou une garantie de toute performance future, analyse, prévision ou prédiction. MSCI n'assume aucune responsabilité pour toute erreur ou omission en relation avec les données ou informations contenues dans le présent document, ni aucune responsabilité pour tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou tout autre dommage (y compris la perte de profits), même si elle est informée de la possibilité de tels dommages.

Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs.